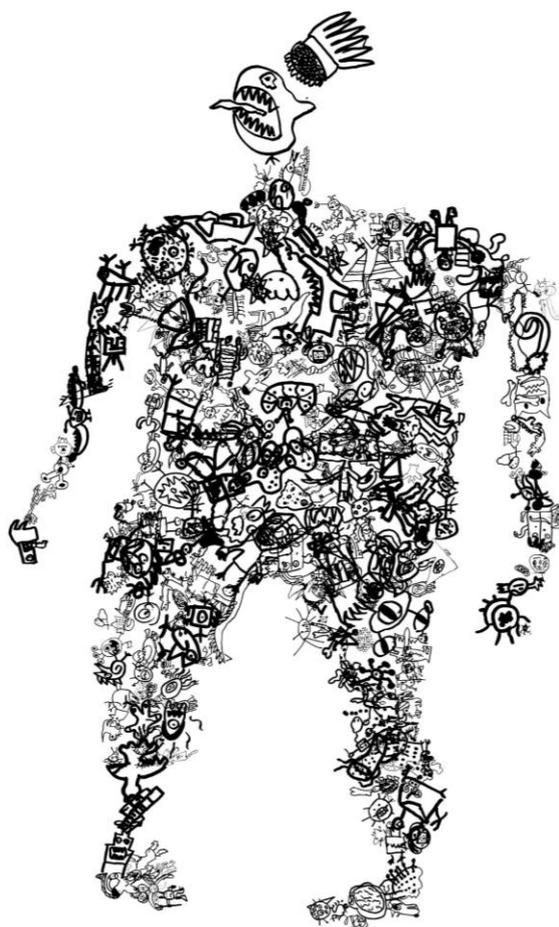




MOOOOOOOONSTRES

COMPAGNIE LABEL BRUT



© Matthieu Desailly

Contact presse :

Nadine Sine Qua Non, 02 51 10 04 04

La Caravelle – Mairie de Marcheprime – 3 avenue de La République, 33380 MARCHEPRIME
www.la-caravelle-marcheprime.fr 05 57 71 16 35. culture@ville-marcheprime.fr
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 11h45 et de 14h à 18h. Ouvert le samedi de 10h à 12h.

PRÉSENTATION

LUNDI 10 AVRIL 10h et 14h

MARDI 11 AVRIL 10h

Représentations scolaires

MOOOOOOOONSTRES

COMPAGNIE LABEL BRUT

THÉÂTRE D'OBJETS

Durée : 45min

Public : Jeune public à partir de 3 ans.

Tarifs : Tarif C : Plein 12€ / Réduit 9€ / - 12 ans 6€ / Scolaires 6€

Site internet : www.labelbrut.fr

Lieu : La Caravelle – 37 Avenue Léon Delagrangue – 33380 MARCHEPRIME

Conception : Laurent Fraunié

Interprétation : Laurent Fraunié ou Philippe Richard

Regard extérieur : Harry Holtzman, Babette Masson

Scénographie : Grégoire Faucheux

Couture et accessoires : Elodie Grondin

Création lumières : Sylvain Séchet

Création sonore : Laurent Fraunié et Xavier Trouble

Régie générale : Lia Borel, Delphine Trouble ou Xavier Trouble en alternance

Production : Label Brut

Coproduction : Le Carré, scène nationale de Château-Gontier, Espace culturel Boris Vian, Scène conventionnée jeune public et adolescents des Ulis

LE SPECTACLE

Dans son grand lit douillet, le comédien s'apprête à s'endormir après un rituel bien rodé. Il fait la chasse aux créatures dissimulées un peu partout, mais évidemment ces bêtes-là se reproduisent et réapparaissent. Ici un traversin transformé en bête à lunettes noires, là des plumes qui volent et reviennent se coller sur le bout de son nez, et ce sommier qui l'aspire, dans lequel il s'enfonce inexorablement...

Un petit bijou visuel et sonore pour combattre ses peurs par le rire et l'émotion.



LA GÉNÈSE DU PROJET

Pendant trois saisons, Label brut s'est engagé sur la thématique des monstres, sur leur place, leur rôle et leur nécessité. Après deux créations, L'Enfer de Marion Aubert en 2009 et Hector ou comment faire un monstre de Ronan Chéneau en 2011, le collectif a souhaité créer une pièce destinée aussi au jeune public, pour clore ce cycle.

Ce public, prédestinée aussi à être la cible favorite de monstres, est souvent manipulé par les adultes, pour de bonnes et parfois de mauvaises raisons. La spécificité du collectif étant le théâtre et le détournement d'objets ou de matière, nous cherchons à alimenter ce questionnement sur les monstres qui peuplent les terreurs enfantines, à partir d'éléments qui constituent l'environnement « naturel » du lit : le drap, la couette, les plumes, les coussins, les traversins, les housses, les taies, les contenants, les contenus, les têtes de lit, les dessous, les dessus, les veilleuses, les mobiles... Plus un ou deux objets ou matières anachroniques pour alimenter le débat.

EN PRÉAMBULE

Armé d'un questionnaire et d'un micro, Laurent Fraunié a mené une enquête préliminaire dans plusieurs écoles primaires du pays de Château-Gontier et de Paris. Les documents sonores qui en résultent constituent un matériau riche pour créer la bande son utilisée dans ou autour du spectacle.

Nous avons établi un partenariat privilégié avec une classe de l'école publique de Houssay (53) qui a suivi le processus de création tout au long de l'année prochaine 2011-2012 (classe mixte GS, CP, CE1).

Ateliers théâtre, initiation à la manipulation et une résidence d'une semaine (février 2012) dans l'établissement ont été organisés. Le lit, élément essentiel de la scénographie, était installé dans une salle de classe vide. Chaque jour, les enfants étaient invités à assister à une étape de la journée dans ce lit.

... ET PUIS...

En tournée, des actions de sensibilisation peuvent être imaginées avec les lieux accueillant le spectacle : préparation au spectacle, atelier théâtre et/ou manipulation...

UN ESPACE, UNE JAUGE

Cette forme brève se développe dans un lit, autour d'un lit.

Un lit préparé, comme on le dit d'un piano.

Un piano préparé est un piano dont le son a été altéré en plaçant divers objets – la préparation – dans ses cordes. Cette technique est considérée comme une technique de jeu étendue sur le piano. L'idée de modifier le timbre d'un instrument par l'utilisation des objets externes a été appliquée à d'autres instruments que le piano, par exemple à la guitare préparée.

Une technique de jeu étendue dans ce lit. La dramaturge se construit sans mot, sur les notions de transformation et de manipulation.



© Sébastien Lebevre

NOTE D'INTENTION

de Laurent Fraunié, concepteur de

« Mooooooooonstres »

« Soudainement éclairé par le paradoxe de l'œuf et de la poule, je me suis posé cette question :
Qui du Monstre ou de la peur est arrivé en premier ?

Afin de méditer dans l'espace le plus favorable, j'ai choisi la solitude d'un lit. Là où sauf accident, toujours possible, l'homme naît, rêve, lit, mange, aime, pleure, dort et meurt.

Muni de mes phobies, de peurs d'enfants jamais totalement cicatrisées et armé d'un rire de résistance envers et contre tout, je vais tenter de trouver sans un mot des réponses aux questions suivantes :

Qu'est-ce qui fait le plus peur ? La peur ou le monstre ?

Quand tu me désignes un monstre, essaies-tu de me faire avaler des couleuvres ?

Quelle est la meilleure posture pour affronter un monstre ?

De dos ? De profil ? De face ?

Y'a-t-il un monstre à l'intérieur de moi ?

Peut-on apprivoiser la peur ?

Le volume de la peur est-il proportionnel à la taille du monstre ?

Peut-on soudoyer un monstre ?

Peut-on manipuler un monstre ?

Comment se protéger d'un monstre ?

Ma mort est-elle plus monstrueuse que ta disparition ?

Est-ce qu'un monstre ressemble à un monstre ?

Y a-t-il une panoplie pour affronter un monstre ?

Est-ce que ça meurt un monstre ?

Monstre et manipulation, point d'interrogation.

Si les réponses aux questions ressemblent plus à des réponses qu'à de nouvelles questions, je jeterai les questions initiales à la poubelle avec leurs réponses.

Il n'en restera sans doute qu'une ou deux au final pour occuper l'espace d'une représentation.

Je cherche des questions qui rebondissent et se transforment. Un monstre ça se transforme, ça bouge et ça s'adapte.

Laurent Fraunié, septembre 2011.

UNE PIÈCE SANS MOT

L'attitude est quasi muette pour s'adresser aux enfants dans un espace d'avant la parole. Une adresse qui vise plus le domaine de la perception et du sensible que celui envahit par les codes du langage. Une langue de signes et de symboles en écho aux premiers dessins d'enfants.

Un spectacle politique pour tout petits aussi, dans une époque où la mode est à la stigmatisation. Un spectacle pour semer la petite graine de la vigilance face aux manipulations.

C'est un spectacle frontal, adressé, orienté, sans quatrième mur mais dans lequel l'enfant n'est pas toujours regardé. Il y a quand même des moments où il faut bien se concentrer sur ce qu'on a à faire. Un peu d'intimité quoi !

RÉSUMÉ

Un lit est posé là.

Comme une barque échouée sur une plage... Un cheveu sur la soupe !

C'est là que l'histoire de notre dormeur commence.

Au moment crucial de l'endormissement, de la séparation. Dans cet instant fatidique où resurgissent pêle-mêle le bazar réel et le bazar imaginé.

Le jour s'éloigne dangereusement dans la solitude du lit...

Après avoir décidé prudemment de laisser la veilleuse allumée, le dormeur tombe dans une somnolence hachée menue. Mais à quel étrange ballet le dormeur dans son abandon laisse-t-il la place ?

Son drôle de corps dans son drôle de lit devient le théâtre d'une sarabande d'apparitions fugaces, de fantômes et d'ectoplasmes...

De quoi vous mettre la tête à l'envers.

Et découvrir le plaisir de se faire peur et de manipuler les monstres.

Mais à quel prix trouver le sommeil ?

L'abandon ou le traité de paix ?

REVUE DE PRESSE

« Laurent Fraunié présentait avec bonheur son spectacle pour enfants, Moooooooooonstre. Ou comment avec une mise en scène intelligente, quelques oreillers, un massicot et un lit à faux sommier, on embarque un bambin dans le monde terrifiant mais tellement vivant d'une chambre à cauchemarder, peuplée de monstres, et à rêver. La plastique du comédien nourrit cette petite forme poétique et sensible. »

Lelian , *Le Courrier de l'Ouest*, 8 décembre 2012



« Il ne s'agit pas là de nous terrifier mais plutôt de nous emmener dans un univers onirique : ici, vous n'entendrez ni cris ni pleurs mais plutôt des « Waouh ! » d'émerveillement... La magie opère, la machine à rêver s'emballe. Finalement, nous quittons Laurent Fraunié, totalement à son personnage, dans les bras de Morphée. Pas de salut de l'acteur, seulement de timides applaudissements de ne peur de ne réveiller : nous sommes conquis, presque jaloux pour certains de ne plus être des enfants. »

Mathieu Vautrin, *Angersmag.info*, 30 novembre 2012